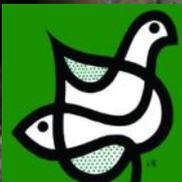


En...quête de galets



VivArmor
Nature

Sommaire

- p.3 **Brèves** de l'association
- p.7 **Impacts des éoliennes**
- p.8 **Dossier** : En...quête de galets au Sillon de Talbert
- p.14 **Infos naturalistes**
- P.16 **Agenda**

Le Rôle d'eau

Bulletin d'information
trimestriel de VivArmor Nature
N° 159 - automne 2014
ISSN 0767— 0257

Directeur de publication

Michel Guillaume

Rédacteur en chef

Jérémy Allain

Mise en page

Jérémy Allain et Jean-Paul Bardoul

Ont participé à l'élaboration de ce Rôle d'eau :

Didier Toquin, Jérémy Allain, Franck Delisle, Anthony Sturbois, Ronan Le Toquin, Cédric Jamet, Michel Guillaume, Jean-Paul Bardoul, Hubert Catroux, Thomas Dubos, Olivier Massard, GEOCA, SMCA, Gilles Allano.

Crédit photo : Didier Toquin, Olivier Massard, Anthony Sturbois, Alain Ponsero, Franck Delisle, Areva, Julien Houron, Hubert Catroux, Ronan Le Toquin, Gilles Allano, Pauline Delaunay.

VivArmor Nature

10 bd Sévigné - 22000 ST-BRIEUC

Tél. : 02 96 33 10 57

vivarmor@orange.fr

Venez nous rencontrer du lundi au
vendredi de 9h à 13h

Et aussi sur

www.vivarmor.fr

www.vivarmor.over-blog.com



Méditation

Connaissez-vous la légende du Colibri ? Personnellement, je l'aime bien.

Un jour, dit la légende, il y eut un immense incendie de forêt. Tous les animaux terrifiés, atterrés, observaient impuissants le désastre. Seul le petit colibri s'activait, allant chercher quelques gouttes avec son bec pour les jeter sur le feu. Après un moment, le tatou, agacé par cette agitation dérisoire, lui dit : « Colibri ! Tu n'es pas fou ? Ce n'est pas avec ces gouttes d'eau que tu vas éteindre le feu ! » Et le colibri lui répondit : « Je le sais, mais je fais ma part. »

L'homme, depuis qu'il est sur terre prélève dans la nature ce qu'il lui faut pour vivre et même au delà. Mais que lui donne-t-il en retour ?

Le bois a servi à faire du feu, des constructions et sert à l'industrie, mais pas de replantation en retour...

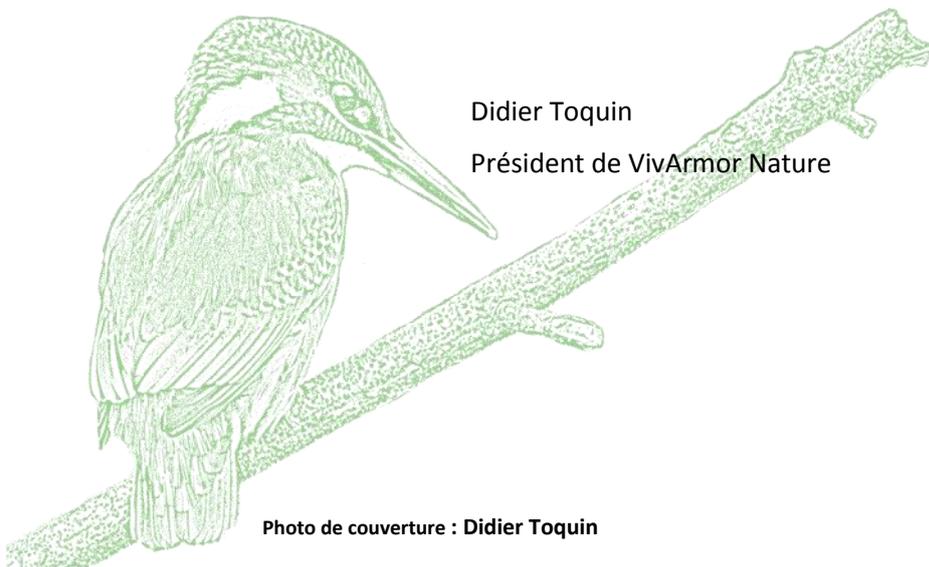
Le pétrole est pompé presque jusqu'à épuisement et en retour, nous submergeons la planète de plastique, de déchets chimiques toxiques et de gaz à effet de serre. Sans parler des catastrophes maritimes que la nature efface progressivement.

L'eau est pompée jusqu'à plus soif, certains fleuves n'arrivent même plus jusqu'à leur embouchure. Et quoi en retour ? Des eaux polluées que mère nature dans sa générosité se charge d'épurer.

Chacun pourra continuer cette énumération...

Mais jusqu'à quand pourra-t-on prendre sans retour ?

Et si chaque homme sur cette planète faisait comme le colibri !!!! Faire sa part pour que la nature continue à être si belle et si généreuse !



Didier Toquin

Président de VivArmor Nature

Photo de couverture : Didier Toquin

Brèves de l'asso

Les bottes étaient de rigueur sur la RN des 7 Iles

Didier Toquin a représenté VivArmor au comité consultatif de la Réserve Naturelle des 7 Iles, gérée par la LPO. Cette réunion, organisée sur le terrain, a permis de familiariser ses membres avec ce joyau de notre patrimoine naturel. A quand la même chose pour la Réserve de la Baie ?

PLU de Languieux

VivArmor Nature a répondu favorablement à l'invitation de Mme Jousseau, maire, pour travailler à la prise en compte du patrimoine naturel dans le futur PLU de Languieux.

Partenariat avec le CPIE Marennes Oléron (ex.IODDE)

Une rencontre a été organisée en juillet avec notre partenaire oléronais, pour échanger et travailler sur la mise en place d'un nouveau partenariat avec la Fondation de France.

ABC Plérin, suite...

Jérémy Allain et Didier Toquin ont rencontré, fin juin, M. Laporte, adjoint à l'environnement de Plérin, afin d'évoquer la suite de notre partenariat. Un projet d'ouvrage et de colloque a notamment été abordé.



Nid de cormoran constitué en partie de filets de pêche.

Photo : Olivier Massard.

A quand de nouveaux locaux pour VivArmor ?

L'association étudie en ce moment la possibilité de déménager ; des équipements ont déjà été visités mais si vous avez une bonne idée, n'hésitez pas à la partager.

824

C'est nombre record d'adhérents à
VivArmor Nature pour l'année
2014

Les cormorans, sentinelles de la pollution marine ?

Le 7 août, VivArmor Nature a réalisé un suivi des nids de cormorans sur l'îlot du Verdelet afin de contribuer à la mise en place d'un indicateur des macro-déchets à l'échelle du Golfe Normand-Breton. Cette étude est coordonnée par le Groupe Ornithologique Normand.

Des obus à Bon Abri

Cinq obus ont été découverts au mois de mai sur la plage de Bon Abri et 5 autres le 8 juillet. Une équipe de démineurs est intervenue après avoir sécurisé les lieux.

Exposition sur les libellules

Après la publication de l'ouvrage consacré aux libellules, l'association planche en ce moment sur un projet d'exposition itinérante consacrée à ces ambassadrices des zones humides.



Là, ça commence vraiment à bien faire !

France Bleu Armorique a mis fin à notre chronique hebdomadaire avec l'arrêt de l'émission de Bruno Gaulin : « Ça commence à bien faire » du samedi matin. Merci à Bruno pour ces moments d'antenne.

On l'aurait bien gardé plus longtemps

Olivier Massard, volontaire en Service civique au sein de l'association a dû écourter son engagement pour aller prendre des fonctions de chargé de mission zones humides dans la région de Niort. Très heureux pour lui, nous venons de relancer notre offre d'accueil d'un ou d'une volontaire auprès de l'Agence du Service Civique.

C'est sérieux !

L'équipe de la Réserve naturelle s'est rendue à Agon-Coutainville, les 19 et 20 juin dernier, au séminaire sur les prés-salés qui a rassemblé plusieurs spécialistes de la question et qui a permis de déboucher sur de nombreux projets d'études et de réflexions.



Olivier sur le terrain

Là, on donne dans l'international !

La Réserve naturelle s'est rendue au colloque international sur la phytosociologie paysagère qui s'est tenu à Brest les 23, 24 et 25 septembre. Ce fut notamment l'occasion d'en apprendre un peu plus sur les dernières approches en matière de cartographie de la végétation.

Nouveau partenariat avec le Télégramme

Suite à une proposition de la rédaction de Saint-Brieuc, nous alimenterons dès début octobre une rubrique naturaliste à destination, principalement, des enfants.



Peu de changement de sexe chez les scrobiculaires

Des prélèvements ont été effectués sur les différents gisements de Scrobiculaire (coquillage bivalve) du fond de baie en vue de rechercher d'éventuelles perturbations. Cette année un seul mâle (sur 210 analysés) s'est montré positif à une perturbation aux polluants entraînant une féminisation.

Des activités encadrées

Un cahier des charges est en cours d'élaboration pour favoriser la prise en compte et la formulation d'avis relatifs à l'organisation de manifestation sportives et culturelles sur la Réserve de la Baie. Il sera validé lors des prochaines réunions du Conseil scientifique et du Comité consultatif.

La Réserve fait peau neuve

La Réserve de la Baie vient de créer sa page facebook et un nouveau site internet, en cours de réalisation, sera livré en fin d'année.

Des stagiaires ont intégré l'équipe cet été

Sur la Réserve, Gwennoline Sola a travaillé sur la mise en place d'un observatoire photographique et Enora Guéguen a poursuivi les travaux sur le régime alimentaire du Bécasseau maubèche (mesure de charnières des bivalves collectés dans les fèces pour évaluer la taille des proies ingérées). Au siège de VivArmor, Vladimir Nekrassov a effectué un stage de découverte. Encore un grand merci à eux.

Un coup de main au Sillon

Jeudi 4 septembre, une vingtaine de bénévoles du groupe de nettoyage des plages est partie à la découverte du Sillon de Talbert, en compagnie de Julien Houron et de Delphine Even, les gardes du littoral. Cette réserve naturelle, gérée par la commune de Pleubian, est aussi un site propriété du Conservatoire du littoral.

Après une matinée à prospecter le Sillon à la recherche de macro-déchets, c'était l'heure du pique-nique bien mérité ! Puis, l'après-midi, Julien a fait découvrir les richesses géologiques, faunistiques et floristiques de ce site.



Au contact de certains polluants le Scrobiculaire subit des perturbations endocriniennes.

Un peu de labo !

Les prélèvements de benthos (faune des sédiments) récoltés en 2012 et 2013 dans le cadre de l'«observatoire littoral, limicoles et macrofaune benthique» étaient restés en attente faute de temps. Ils ont été identifiés et traités au cours de l'été.



+ de 200 KG

C'est en kg le poids de déchets ramassés par nos bénévoles le 20 juin sur la plage de Bon Abri à Hillion

Life+ « Pêche à pied de loisir » VivArmor encore et toujours sur le terrain

En 2014, les bénévoles et salariés de l'association sont allés à la rencontre des pêcheurs à pied des Côtes d'Armor. Depuis le début des actions de terrain en mars, 249 groupes de pêcheurs à pied ont répondu à notre enquête. Cet été, lors des grandes marées, nos équipes ont également diffusé plus de 1300 nouvelles réglettes afin d'encourager les pêcheurs à trier leur récolte. L'ensemble des résultats sera publié au cours du 1^{er} trimestre 2015.

Diffusion de la règle de pêche à pied sur la pointe de l'Arcouest.

Photo : Franck Delisle



Pour en savoir plus : <http://www.vivarmor.fr/nos-actions/agir-pour-la-biodiversite/la-peche-a-pied.html>

Impact des Bernaches cravant sur les cultures poursuite de la collaboration avec le monde agricole

Alors que les premières observations de Bernache cravant sont mentionnées sur le département, les agriculteurs, la Chambre d'agriculture et l'équipe de la Réserve se sont rencontrés pour établir le bilan de la saison passée et réfléchir à une stratégie de protection pour la saison à venir.

Découverte de la nature plérinaise : près d'une centaine de participants cet été

En partenariat avec la commune de Plérin, VivArmor a animé deux balades nature dans le profond du Gouët et deux safaris de bord de mer.

Atlas de la Biodiversité de Saint-Brieuc



La phase d'acquisition de données est en cours d'achèvement. La partie analyse commence...

Les résultats intermédiaires font état à ce jour de **954 espèces** sur le territoire communal de Saint-Brieuc. Certains groupes restent encore à incorporer (orthoptères, papillons de nuit, champignons...). Parmi ces espèces, **37 possèdent un statut particulier** (espèce protégée, rare et/ou menacée). Citons en exemple la Loutre d'Europe, le Grand Rhinophe, l'Alyte accoucheur, le Thécla de l'Orme, l'Ophrys abeille ou encore le Faucon pèlerin.

Concernant le volet communication, VivArmor a tenu trois conférences sur le thème des plantes et animaux extraordinaires de Saint-Brieuc et a organisé dans le cadre des Journées Européennes du Patrimoine, une sortie nature dans la vallée du Gouédic, animée par Jérémy, Ronan et Jean-Paul Bardoul. Une cinquantaine de personnes a participé à cette sortie.

Réunion d'équipe

Le Président et l'ensemble des salariés de VivArmor se sont réunis le 1^{er} juillet afin de faire le point sur les projets en cours et à venir...

Fête de l'Estran du 13 et 14 septembre

Invité par l'Office du Tourisme de Lannion-Trégor Communauté, VivArmor a tenu un stand sur l'Île Grande afin de rappeler les bonnes pratiques de pêche à pied. Merci à Eliane et Claire pour leur aide !

Environ 200 visiteurs sont venus à notre rencontre au Pors Gélin.

Impacts des éoliennes offshore

Depuis le dernier Rôle d'eau, deux rencontres ont eu lieu avec Ailes Marines le 4 juillet et le 15 septembre. Le thème portait sur les études d'impact sur l'environnement lors des travaux et pendant la durée d'exploitation. Nous avons rappelé le peu d'échange du consortium Ailes marines avec les associations environnementales depuis le départ et ce malgré des rappels de Mr le Préfet.

La première réunion a surtout porté sur la modification de puissance des éoliennes prévues (8 MW par éolienne au lieu de 5MW), donc une diminution du nombre d'éoliennes sur le futur site (62 au lieu de 100) avec en contrepartie des éoliennes plus hautes (220 m au lieu de 175) donc un impact visuel de nuit comme de jour plus important. Une réunion supplémentaire avait eu lieu pendant le débat sur cet impact visuel : elle n'aura donc servi à rien ... puisque ces modifications ont été annoncées par voie de presse quelques jours après notre réunion ! Conséquence également de ce changement de puissance et de taille des éoliennes, les fondations de type jacket qui ont été finalement choisies seront différentes en taille, et donc l'impact lors des travaux de construction sera différent au niveau des déblais. Des études sont en cours, mais les travaux devraient démarrer comme prévu en 2017, l'enquête publique ayant lieu en 2016.

Des études d'impact ont été présentées mais sans pouvoir obtenir les données brutes, malgré notre proposition de mise en confidentialité de ces données. Les études n'étant pas terminées, les résultats définitifs nous seront communiqués ultérieurement. Pour le moment, aucune donnée ne permet de remettre en cause le projet.

La dernière réunion a porté sur les études du sol, du benthos, l'hydrodynamisme, les conditions hydro-sédimentaires, les mammifères marins et le balisage du parc. Concernant la houle et les courants, l'incidence des éoliennes est considérée dans les études de modélisation comme quasi nulle. Le sol étant composé d'éléments grossiers, il ne devrait pas y avoir d'érosion autour des éoliennes.

Pour l'installation, les sédiments mis en suspension sont évalués à 510 m³ par éolienne, sur une durée de 63 heures. En fonction de la taille de ces sédiments, une partie tomberait au pied des jackets, une autre irait plus loin (1km) avec un certain trouble passager de l'eau, et donc des risques de diminution de la luminosité et d'étouffement de la faune pendant la durée des forages.

Concernant les mammifères marins et le peuplement benthique, les protocoles nous ont été présentés (distance des points d'échantillonnage, quantité prélevée) ainsi que quelques résultats qui feront l'objet d'un autre compte rendu.

Pour le balisage, Ailes Marines doit se conformer aux règles aériennes et maritimes. Donc pas le choix dans les éclairages, alors que certains pourraient être moins impactants pour les oiseaux et les chauves-souris. Pour

les bateaux, le balisage sera jaune, d'une portée de 5 milles, synchrone mais sur quelques éoliennes en bordure du parc. Pour l'aérien, le balisage de toutes les éoliennes et de la plateforme technique sera blanc le jour ou rouge la nuit, synchrone, d'une portée de 20 milles, donc visible de la côte, mais plus ou moins en certains points selon la météo.

D'autres réunions sont prévues avec réponse aux questions posées dans le cahier d'acteur de VivArmor et à notre demande sur les retours d'expérience d'autres parcs éoliens (impact, bilan, etc).



© Areva

Didier Toquin

Le Sillon de Talbert : en...quête de galets

Texte de D. Toquin, JP Bardoul et M. Guillaume avec la participation de Monique Kubiak et de Marie Denise Daniel



Un fragile cordon de sable et de galets s'avance en mer... Aller jusqu'au bout n'est pas si facile que cela car les galets roulent sous les chaussures, mais c'est une façon étonnante d'avancer en mer à pied sec – du moins hors des périodes de grandes marées et de tempête. Plus de 60 000 visiteurs tentent l'aventure chaque année sans trop connaître, pour la plupart, les oiseaux, les plantes qui y vivent, ni la nature des galets qui le constituent.

Le Sillon s'étire sur plus de 3 km... Vu du large (photo Julien Houron)

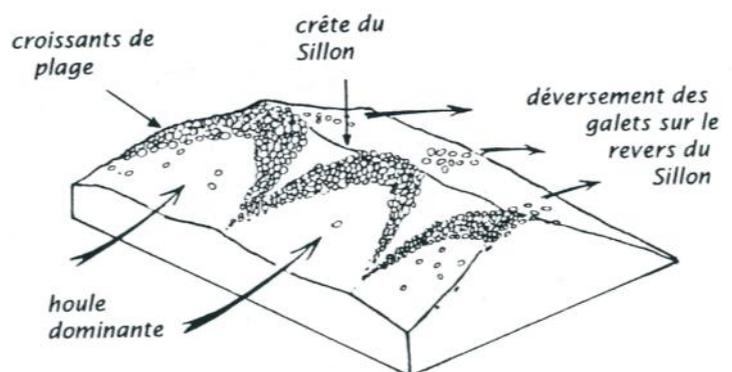
Petit retour en arrière...

Pendant la dernière période froide du Quaternaire (- 80 000 à - 12 000 ans) le niveau de la mer était bien plus bas que l'actuel et les roches alors apparentes étaient soumises au gel et au dégel, ce qui les fracturait en surface. Lors de la remontée de la mer, de plus de 100 m, consécutive au réchauffement du climat, la transgression marine et les courants violents ont roulé ces éclats de roches, formant au final cette étonnante accumulation. Les tempêtes ont également façonné le Sillon et le modifient continuellement au fil du temps.

Au XVIII^{ème} siècle, le Sillon dépassait les 4 km. Il raccourcit ! Les tempêtes du printemps 2014 l'ont également bien modifié. Comme une dune de sable, sa silhouette a changé. Les habitués du lieu l'ont vu plus plat, puis plus haut, avec des bords plus ou moins abrupts. Il n'y a pas si longtemps que cela, la crête du Sillon était utilisée pour le séchage des algues récoltées sur le site. Le Sillon se déplace également : cette année, il a reculé de 11 m vers le sud-est, mais certaines années une seule tempête suffit à le déplacer de façon équivalente. Depuis le printemps, le sable qui constitue la partie intermédiaire du Sillon, en mélange avec des galets, a été enlevé par les vagues mais il est revenu sous l'effet du vent et les piquets de balisage limitant l'accès aux zones fragiles sont presque recouverts. Le Sillon est vraiment vivant.



photo Julien Houron



En cheminant sur le Sillon...

Après une première partie qui raccorde le Sillon au continent, on aborde une section faite de sable et de quelques galets, la plus fragile. Les vagues ont parfois gravement endommagé cette zone et l'homme, voulant la protéger par un enrochement, a aggravé le mal. Le travail de sape a creusé plus encore, risquant de couper l'accès à la partie en mer. Cet enrochement a été enlevé mais ce risque de coupure existe toujours.

Le sable est ici colonisé par la végétation, dont quelques plantes protégées, rares pour certaines ; leur évolution est suivie régulièrement : les pieds de Crambe et de Panicaut font l'objet d'un dénombrement annuel. Cette année, si la mer en a emporté quelques pieds au printemps, le nombre total n'a pas baissé, montrant que de nouveaux plants s'installent.



Le Pourpier de mer (Honckenya peploides) se développe en haut de plage, à la limite de la marée.



Le Panicaut maritime ou Chardon bleu (Eryngium maritimum) s'installe sur les sables dunaires.



Le Chou marin (Crambe maritima) prospère sur les galets en enfonçant ses racines très profondément dans le Sillon.

Les oiseaux fréquentent en nombre le Sillon : bernaches, sternes, grands gravelots, tournepierres à collier (photo : Anthony Sturbois), bécasseaux sanderling... Certains d'entre eux se reproduisent ici, et les nids ne se distinguent pas au milieu des galets : il faut faire très attention où mettre les pieds et surtout respecter les zones interdites, car ces oiseaux ne se reproduisent pas qu'au printemps !



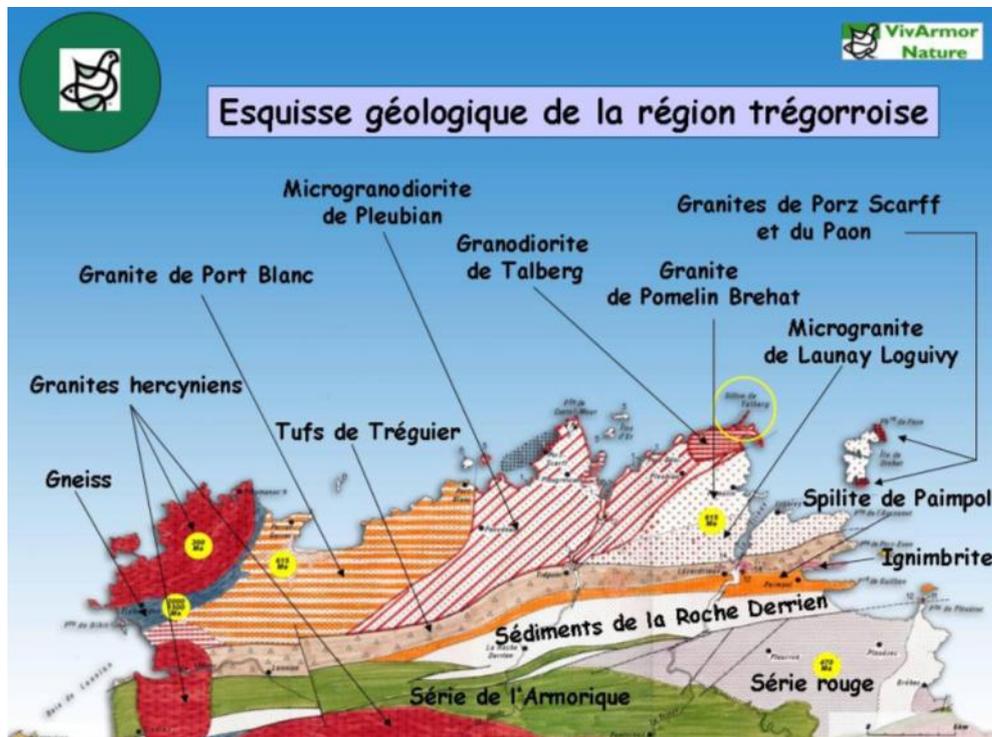
La dernière partie du Sillon est majoritairement faite de galets d'origines très diverses dont l'inventaire complet n'est pas terminé.



D'où viennent ces galets de toutes les couleurs, vrais bijoux pour certains, qu'il est tentant parfois d'emporter ?

Lors de la dernière guerre, des galets ont été enlevés par wagons entiers et utilisés en masse pour la construction du mur de l'Atlantique ; ce n'est pas une raison pour continuer à en prélever : c'est d'ailleurs interdit par un arrêté préfectoral de 1902 !

Les galets du Sillon : un inventaire des roches du Trégor



A regarder la carte de la région trégorroise, la diversité des roches ne manque pas, en passant par le gneiss, les tufs, les divers granites, les roches sédimentaires, jusqu'aux roches filoniennes ou encore volcaniques comme les ignimbrites.



galets secs



les mêmes mouillés, faisant ressortir les couleurs

Ces galets de **granodiorite du Talbert** ont peu voyagé : ils proviennent directement des roches du sous-sol du Sillon et de sa périphérie immédiate.

La granodiorite est une roche magmatique grenue proche du granite ; elle en diffère par la composition des feldspaths.

D'autres échantillons venant de zones proches du Sillon (ouest et est) rehaussent heureusement la palette de couleurs de cette masse de galets



Le **granite de Porz Scarff** venant du côté ouest est d'un beau rose et attire encore plus l'œil quand il est mouillé.

Le granite est une roche plutonique magmatique à texture grenue, cette texture étant à l'origine de son nom dérivé du latin granum, « grain ».

Le **microgranite de Loguivy** est dans des couleurs gris-bleuté quand il est sec et plutôt prune quand il est humide.

Les microgranites sont des roches magmatiques qui présentent en général des cristaux microscopiques avec quelques grands cristaux disséminés.



Les galets de **microgranodiorite de Pleubian** présentent des microcristaux à peine visibles à l'œil nu et franchement gris.

D'autres galets ont une provenance plus lointaine vers l'est

Les galets de **microgranite de l'Arcouest** attirent l'œil par leur couleur d'un beau rose violine, avec des inclusions plus pâles.



Les galets d'**ignimbrite** venant de **Porz Even** apportent une diversité d'aspect, de couleur, de forme, notamment quand ils sont mouillés. C'est la touche de fantaisie dans ce bel assortiment.

L'**ignimbrite** est formée de débris de lave acide issus d'une nuée ardente et soudés avant leur refroidissement, mélangés à une matrice vitreuse.



Des galets dont l'origine précise n'est pas facile à déterminer



On trouve également des galets de **grès rose** assez caractéristiques qui viennent probablement du secteur de Bréhec à l'est du Sillon.

Le grès est une roche sédimentaire formée par la cimentation des grains de sable.

Il est étonnant que des galets puissent venir de si loin...

Ces galets de **phtanite** proviennent d'une zone située à une vingtaine de km à l'est.

La phtanite est une roche siliceuse et argileuse à cassure rappelant celle du silex. Sa couleur grise à noire témoigne de sa richesse en matière organique.



Le **granite des Traouiéro**.

On retrouve ce type de roche du côté de Ploumanac'h. C'est un granite rose à grands cristaux.

Des gneiss probablement icartiens.

*Vous rencontrerez aussi des galets zébrés : il s'agit vraisemblablement de galets de **gneiss**.*

Le gneiss est une roche métamorphique litée contenant du quartz, du mica, des feldspaths, tous suffisamment gros pour être identifiés à l'œil nu.



*Ces galets de **granite** sont étonnants par leur aspect : ils sont assez pâles extérieurement mais, à la cassure, beaucoup plus proches (texture, couleur) des roches rencontrées vers Porz scarff.*

Ils sont sans doute très vieux, et pour cette raison, sont assez réguliers dans leur forme.

*Galets de **silex** : ils proviennent des formations crétacées du centre de la Manche.*



Bilan provisoire...



Galets de dolérite.

La dolérite est une roche magmatique noire ou gris foncé, très finement cristallisée. Elle constitue des filons d'épaisseur variable (quelques mètres en général) inclus dans les diverses roches affleurant sur le littoral du Trégor.

Des visites régulières s'imposent, car on ne sait pas grand-chose sur la répartition et les proportions des différents types de galets, ni en surface, ni en profondeur, et la mer se charge de mélanger tout ça à sa façon et fera sans doute apparaître de nouveaux types de galets restés cachés dans les profondeurs du Sillon. A suivre donc !!!

Infos naturalistes

Découverte de la Lamproie fluviatile en Côtes d'Armor

La Lamproie fluviatile a été découverte au printemps sur le bassin versant du Montafilan à Plancoët. Contrairement à la Lamproie Planer et la Lamproie marine, **cette espèce n'avait jusqu'à jamais été observée en Côtes d'Armor**. Elle était considérée comme absente des départements bretons. L'information a donc une certaine importance !



© Hubert Catroux

informations complémentaires auprès de
Hubert Catroux de la Fédération de pêche des Côtes d'Armor
hubert.fd22@orange.fr

Découverte d'une nouvelle Chauve-souris à Saint-Brieuc

Lors des prospections menées sur le territoire briochin dans le cadre de l'Atlas de la Biodiversité de Saint-Brieuc, le Groupe Mammalogique Breton a découvert la Noctule de Leisler (*Nyctalus leisleri*), **une chauve-souris protégée sur le territoire national** et classée en Annexe IV de la Directive Faune-Flore-Habitat. Elle a été contactée à l'aide d'un détecteur d'ultrasons au nord-ouest de la commune, dans la vallée du Gouët.



Une nouvelle station de l'Eufragie à larges feuilles

Au cours des inventaires menés par VivArmor Nature dans le cadre de l'Atlas de la Biodiversité Communale de Saint-Brieuc, une découverte botanique intéressante a été faite fortuitement par Olivier Massard.

Le long d'un bassin de rétention à la Ville Jouha, au sein d'une végétation rase, une population d'Eufragie à larges feuilles (*Parentucellia latifolia*) a été observée. Cette plante est connue sur les communes de Plérin, Ploufragan et Hillion mais n'avait jamais été mentionnée à Saint-Brieuc.



Parentucellia latifolia (L.) Caruel 1885.



W blanc caractéristique de cette espèce



©Ronan Le Toquin



Carte de répartition costarmoricaine de *Parentucellia latifolia* (L.) Caruel
Données : <http://www.cbnbrest.fr/ecalluna/> (le 23/04/2014)

Bilan du comptage

« Oiseaux des jardins » 2014

Pour la 6^{ème} année consécutive le comptage des oiseaux des jardins s'est déroulé en Côtes-d'Armor le dernier week-end de janvier (les 25 et 26). Vous avez été nombreux à vous mobiliser, ce qui a permis de recenser **945 jardins** accueillant **32 034 oiseaux** appartenant à **68 espèces** différentes. Retrouvez le bilan en téléchargement sur le site internet du GEOCA <http://geoca.pagesperso-orange.fr/>.

Le très rare Thécla de l'Orme

Lundi 21 juillet, l'équipe de VivArmor a observé et photographié sur le pont d'Armor à Saint-Brieuc un Thécla de l'Orme (*Satyrrium w-album*).

Il s'agit de la première mention « connue » pour notre département depuis le début des années 2000.

Le GEOCA et Bretagne Vivante organisent les prochaines rencontres d'ornithologie bretonne



Gratuites et ouvertes à tous, elles se tiendront les 6 et 7 décembre 2014 à l'Université de Bretagne Sud à Vannes. Le programme sera bientôt disponible.

Exposition Champignons-Passion 2014

25ème édition organisée par la Société Mycologique des Côtes d'Armor



Salle des sports de Tréglamus
Samedi 25 octobre en nocturne à partir de 19h30
Dimanche 26 octobre de 9h30 à 18h30 sans interruption

Entrée adulte 3 euros, gratuit pour les enfants.

Pour plus d'informations : brigitte.capoen@orange.fr

ça m'a coûté une brique !



Pour éviter que les salades du jardin soient dévorées par nos Gastéropodes, j'ai tout simplement posé une brique sur la brouette. La grive musicienne ainsi équipée d'une enclume, a dévoré pas loin d'une soixantaine d'escargots, ouf!

Gilles ALLANO

4^{èmes} Rencontres du Réseau des Naturalistes Costarmoricains

Appel à contribution pour novembre...

Dans le cadre de sa mission d'animation du réseau, VivArmor Nature souhaite organiser une nouvelle journée consacrée aux naturalistes des Côtes d'Armor en novembre 2014.

Afin d'organiser au mieux les prochaines rencontres qui auront lieu 15 novembre au Point Virgule à Languoux.

Vous pouvez nous faire part des sujets que vous souhaiteriez voir traiter.

Sauvons la place des associations citoyennes dans la gestion des espaces naturels protégés !



« En juin dernier, le Préfet du Finistère a annoncé à Bretagne Vivante que la cogestion entre l'association et le Parc Naturel Marin d'Iroise pour la réserve naturelle d'Iroise ne serait pas reconduite.

Malgré les nombreux échanges avec nos partenaires, la situation n'a pas évolué comme nous le souhaitions.

Le Conseil d'Administration de Bretagne Vivante a donc décidé d'agir en lançant un appel à la mobilisation autour d'une pétition pour que Bretagne Vivante conserve cette cogestion.

Aujourd'hui, nous vous demandons à tous de vous faire relai de cette pétition et de la diffuser le plus largement possible dans vos réseaux.

Plus nous serons nombreux à prendre part au combat, plus nous aurons de poids face au Ministère auquel nous nous adressons » (extrait du communiqué de Bretagne Vivante).

Pour voir le texte complet et signer la pétition : <http://tinyurl.com/petitioniroise>

Activités du 4^{ème} trimestre 2014

Samedi 18 octobre

Conférence « Plantes et animaux extra...ordinaires des Côtes d'Armor »

Rdv : 16h Espace Sciences et Métiers à PLOUFRAGAN

Samedi 25 octobre

Le Blavet canalisé entre Pontivy et Saint-Nicolas-des-Eaux

Sortie animée par Kader Benferhat

Covoiturage au départ de Saint-Brieuc à 10h place Octave Brilleaud (Robien)

Rdv sur place : 11h sur le parking face au château de Pontivy

Prévoir pique-nique sorti du sac

Mercredi 29 octobre

Causerie sur la pêche à pied de loisir

Gratuite et ouverte à tous, organisée par la Maison du Littoral de Ploumanac'h

Rdv à 16h au pub Britannia à Perros-Guirec (33 Boulevard du Linkin, 22700 Perros-Guirec)

en présence de Franck Delisle et de Guy Prigent (Chargé de mission "Mer et citoyenneté" au Conseil Général 22).



Samedi 8 novembre

Sortie géologique dans l'anse de Bréhec

Découverte des paysages anciens et actuels

Covoiturage au départ de Saint-Brieuc à 13h30 place Octave Brilleaud (Robien)

Rdv sur place : 14h15 au port de Bréhec en Plouha

Samedi 6 décembre

Balade autour du Frémur

Observation d'équipements de franchissement pour les poissons d'eau douce

Covoiturage au départ de Saint-Brieuc à 13h30 place Octave Brilleaud (Robien)

Rdv sur place : 14h30 sur le parking derrière l'église de Ploubalay

Programme 2015 : Vous pouvez nous aider !

Le programme des sorties pour l'année 2015 est en cours de préparation. Si vous avez des suggestions de sorties, de visites, si vous souhaitez organiser une sortie près de chez vous, n'hésitez pas à nous le faire savoir au plus vite (par email, courrier ou en nous téléphonant le matin au 02 96 33 10 57).



Recherche de photos.

Vous pouvez également nous envoyer vos photos pour illustrer le calendrier 2015 de nos sorties à : vivarmor@orange.fr